



Dans cette ancienne sécherie des années 1950, on devine l'intense activité de la région.

Fécamp

LE NOUVEAU MUSÉE DES PÊCHERIES DE FÉCAMP



Bonne nouvelle : un très bel espace vient d'ouvrir à deux pas du palais Benedictine. Il apporte de précieux éclairages sur l'esprit si singulier des habitants du pays de Caux.

Jouissant d'une vue sur la mer à couper le souffle, le musée flambant neuf de Fécamp propose une plongée dans l'âme du pays de Caux. Prolongeant les falaises qui courent jusqu'à Yport, l'ancienne sécherie des années 1950, sise au cœur des activités portuaires, laisse deviner l'intense activité de cette région. Organisée sur cinq niveaux, la visite débute au sommet, sur le belvédère d'où l'on peut contempler les reflets verts, jaunes et bleus de la mer. Fécamp se niche au creux d'une vallée peuplée de pêcheurs et de seigneurs depuis la période gallo-romaine. Les ducs de Normandie y ont résidé jusqu'à Guillaume le Conquérant, comme en témoignent les ruines du palais ducal ou l'abbaye gothique de la Nativité, que l'on aperçoit au loin. Les vastes salles du musée offertes à la curiosité du visiteur dessinent les contours d'une identité façonnée par l'attente du retour des hommes à la maison. Jusque dans les années 1930, époque où apparaissent les chalutiers, les pêcheurs de morue partaient pour des traversées de neuf mois sur un trois-mâts dont certaines salles présentent les imposantes maquettes, laissant femmes et enfants sans nouvelles. « *Lorsqu'on voyait l'administrateur, le maire ou le curé frapper à la porte, c'était fini* », raconte une fille de terre-neuvas dans un témoignage

saisissant, en écoute libre. Le goût du silence, l'humilité face aux éléments et la force des liens dessinent un monde âpre et mystérieux. Une section du musée est consacrée à la petite enfance fécampoise, révolutionnée par les découvertes du Dr Léon Dufour, arrivé dans la ville en 1881 et qui sauvera des milliers d'enfants de maladies liées à l'insalubrité et au manque d'hygiène des familles. Dans le quartier maritime, la diphtérie et les entérites sévissent, semant la mort. C'est à Fécamp que naît en 1894 l'œuvre de La Goutte de lait, qui apprend aux mères à stériliser les biberons, leur distribue du lait compensant le lait maternel et encourage les bons réflexes. A la veille de la Première Guerre mondiale, une centaine de centres ont ouvert, sur le même modèle, partout dans l'Hexagone. Dans une autre salle de ce fabuleux musée, on peut apprécier la reconstitution d'un intérieur cauchois avec sa sobriété boisée. Une chambre dans laquelle on ne dort pas « *mais que l'on garde pour les hôtes de passage* ». Peintures, céramiques, vitraux de Sarkis, artiste arménien né à Istanbul en 1938, font l'objet d'une exposition temporaire et translucide.

Les Pêcheries - Musée de Fécamp, 3, quai Capitaine-Jean-Recher, Fécamp. (02.35.28.31.99 ; Ville-fecamp.fr/Les-Pecheries-Musee-de-Fecamp.html). Ouvert tous les jours d'été de 11 h à 19 h. Entrée de 4 à 7 €.